

ARTICLE III.

Lésions organiques de la membrane du tympan par rupture ou perforation spontanée.

La destruction accidentelle de la membrane du tympan, soit partielle, soit totale, est très-fréquente, et résulte d'une foule de causes.

Dans les différentes lésions qui peuvent atteindre la membrane du tympan, il y a deux distinctions à faire, qui sont de la plus haute importance sous le rapport pratique, soit qu'on les considère par rapport à elles-mêmes, soit qu'elles se rattachent à la fonction de l'appareil auditif. La plupart des auteurs ont bien dit que cette membrane pouvait s'ulcérer, se perforer et se détruire sous l'influence de lésions vitales organiques, de même qu'elle était susceptible de recevoir l'atteinte de corps vulnérants; mais aucun n'a tiré de ces deux faits des conséquences pratiques qui en découlent et qui varient avec la double origine des lésions.

La perforation spontanée du tympan est un résultat pathologique très-important. Il importe, pour le pronostic de la maladie, que le praticien, dans un but thérapeutique, soit bien édifié sur la différence qui peut exister entre cette perforation et toutes celles qui proviennent de causes externes, soit accidentelles, soit faites par l'instrument.

§ 1. — SOLUTIONS DE CONTINUITÉ SOUS L'INFLUENCE DE LÉSIONS VITALES ORGANIQUES.

Quelles sont les causes probables de l'ouverture spontanée du tympan?

De toutes les causes de rupture du tympan, les plus fréquentes sont les maladies organiques de cette région, qui entraînent des suppurations longues et abondantes du conduit auditif ou de l'oreille moyenne.

Kramer n'admet pas que cette membrane puisse se perforer, sans qu'elle ait été préalablement le siège d'une inflammation plus ou moins aiguë, ou plus ou moins lente, laquelle a

amené insensiblement la suppuration, le ramollissement d'une partie de la membrane et enfin sa perforation.

Itard au contraire prétend que ces perforations seraient des affections primitives, essentielles, pouvant se produire pendant l'enfance. Il y aurait, d'après Itard, simplement résorption des tissus.

Je ne puis partager l'opinion d'Itard. Comme Kramer, j'admets qu'une désorganisation quelconque ne peut survenir en dehors des causes qui préparent les transformations pathologiques de tous nos organes; selon moi, il ne peut y avoir perforation du tympan sans une suppuration préalable plus ou moins abondante; et il est inutile d'ajouter que toute suppuration a été devancée par un état inflammatoire des tissus qui l'ont produite. Si donc Itard n'a pas trouvé des traces d'inflammation, chez les enfants qui étaient affectés de perforation du tympan, cela tient à ce que la guérison s'était opérée depuis quelque temps; et ensuite à ce que ces enfants étaient d'un tempérament lymphatique, constitution dans laquelle des accidents graves peuvent se manifester aux oreilles et ailleurs sans être précédés d'inflammation; mais on ne saurait nier que l'inflammation ne les ait produits.

Toutefois je n'admets pas le reproche que Kramer adresse à Itard de n'avoir exploré le tympan que chez les personnes dont les conduits auriculaires étaient larges et directs; car il est probable que, pas plus que Kramer, ce praticien ne choisissait les individus soumis à son observation; à ce propos Kramer fait une grande apologie de l'emploi du spéculum, qui seul peut fournir des données certaines sur l'état pathologique du tympan. Je suis parfaitement de cet avis; et si Kramer vante le spéculum et la lumière solaire, il m'est bien permis de parler avec quelque avantage de la lumière artificielle dirigée dans l'oreille, à l'aide de mon otoscope, lumière constante qu'on a toujours à sa disposition, tandis que celle invoquée par Kramer et par tous les praticiens fait trop souvent défaut.

Il est encore une cause de la perforation du tympan qui a été signalée par un praticien, que la médecine militaire s'honore d'avoir eu dans ses rangs, et qui a laissé de si beaux travaux sur l'anatomie et la physiologie de l'oreille.

Ribes a fait de curieuses recherches sur les perforations du